

Khâgne Lyon (K2) Anglais LVA – C. Kabs **Bibliographie et conseils de préparation**

*Study is like the heaven's glorious sun,
That will not be deep-searched with saucy looks:
Small have continual plodders ever won,
Save base authority from other's books**

Shakespeare, *Love's Labour's Lost*, I,1

Le cours concerné par cette fiche prépare à l'épreuve de LVA à l'écrit, qui consiste en la traduction d'une partie d'un texte (version), associée au commentaire de l'ensemble de l'extrait, en six heures, évalués à parts égales dans la note finale. Les extraits choisis sont tirés de la prose (le plus souvent narrative, parfois biographique/ autobiographique ou d'idées) en langue anglaise, produite entre 1800 et nos jours. Le corpus est donc immense, d'origines et d'enjeux variés, et cela nous amène à observer une période pléthorique de l'histoire littéraire.

La version et le commentaire sont des exercices qui nécessitent la maîtrise d'un certain nombre de « techniques », de réflexes académiques, et d'une solide culture esthétique et civilisationnelle. Puisque l'épreuve est de nature anthologique — fondée sur l'étude d'un extrait pris au hasard dans la multitude —, elle ne suscite pas la conception d'un programme. On travaille donc par larges brassées à travers l'histoire littéraire et culturelle de la zone anglophone (entre les bornes temporelles évoquées plus haut), et l'on s'attache à se préparer à des exercices qui, bien que relativement formels, sont extrêmement gratifiants et formateurs pour qui les emploie bien.

Par conséquent cette bibliographie donne des conseils larges et qui restent à adapter à la situation de chacun-e.

Pour commencer, il faut beaucoup lire, en anglais comme en français. En anglais, pour apprendre à reconnaître des tournures particulières, pour enrichir son vocabulaire, pour fluidifier sa compréhension de l'écrit au point que comprendre un texte est une étape naturelle et sans accroc de son étude. En français, pour enrichir son vocabulaire également, et améliorer la précision de son expression, en vue d'obtenir une traduction la plus exacte possible. Pour être « fort en version », le plus simple, au fond, est de tout savoir. Sur les domaines de la couture, de l'agriculture, de l'architecture, de la gastronomie, des sentiments humains, des sciences dures et molles, de la botanique, de la géographie... etc. Naturellement, ça n'est pas évident pour tout le monde. En attendant de tout savoir, intéressez-vous à tout...

De plus, les linguistes résonnent par corpus, par relevés. Tel locuteur, dans telles circonstances, en tel lieu et à telle époque, exprime ceci comme ceci, et cela comme cela. Des variations existent, suivant chacun des critères. Gardons-les en mémoire, étudions-les, et nous serons mieux à même de nous exprimer nous-mêmes, et de comprendre l'expression des autres. Apprenez à observer la langue en savant-e-s.

Lire en anglais, comme dans n'importe quelle langue étrangère, est une habitude à prendre. Si elle n'existe pas déjà chez vous, faites la naître ; Wikisource et Project Gutenberg proposent des milliers de titres en libre accès, dans la littérature libre de droits (donc déjà relativement ancienne, jusqu'à la première moitié du XX^{ème} siècle). Chaque numéro du *New Yorker* comprend un texte de fiction en prose (contemporaine, donc). L'hypokhâgne vous aura donné un aperçu des littératures anglophones : suivez votre instinct à partir de là, n'ayez pas peur de vous lancer, de reposer un livre s'il ne vous plaît pas, de fermer une page web, de persister un peu, beaucoup, de dévorer l'œuvre d'un-e aut-eur-ric-e qui vous parle singulièrement, de lire avec ou sans le dictionnaire sous la main (unilingue uniquement !), de lire en comprenant tout ou partie. Le tout est de lire. Je n'ai pas de noms ou de titres particuliers à donner : tout est là. Servez-vous, en gardant une certaine exigence à l'esprit : la littérature de jeunesse ne suffit plus...

Ensuite, il faut soigner la justesse de sa langue. Pour cela, lisez les rapports de jury de Lyon, en remontant quelques années en arrière. Chacun d'entre eux propose un rapport des erreurs courantes. En vous efforçant d'éliminer celles que tout le monde fait, vous ne garderez que les quelques unes que vous aurez réussi à inventer vous-mêmes. Et on s'occupera de celles-ci plus tard. Par ailleurs, fréquentez une grammaire qui vous convient, surtout si vous savez votre anglais un peu faible... *English Grammar in Use* de R. Murphy propose une bonne alliance de leçons pratiques et d'exercices d'application qui aident souvent à remédier aux faiblesses une par une. Quelques chapitres de temps en temps, et vous progresserez merveilleusement. Ré-apprenez vos verbes irréguliers, sachez poser une question... en un mot, ne négligez pas les bases et n'ayez pas honte de devoir, pour certaines choses, repartir du début. La langue n'en sera que plus juste. Vous serez un-e locut-eur-ric-e plus efficace.

Enfin, il faut tenir le cap donné par la première année. Revoyez vos cours d'anglais, avec pour optique d'en tirer toutes les indications de technique, en commentaire comme en version, que vous pourrez y trouver, ainsi que tous les éléments d'histoire littéraire et culturelle que vous pourrez en tirer. Modulation, étoffement, chassé-croisé ; accroche, problématique, transition ; modernisme, romantisme, période victorienne... Affermissez les acquis de l'hypokhâgne en prenant le temps de les revoir et de les fixer.

Pour finir, pendant les vacances, lisez, instruisez-vous, distrayez-vous.

C.Kabs

kabs.clement(at)gmail.com

Bibliographie à proprement parler

- *Concise Oxford English Dictionary* (~35€ neuf, excellent dictionnaire et seul autorisé au concours)
- *English Grammar in Use*, Raymond Murphy (~30€ neuf)
- www.gutenberg.org et en.wikisource.org (pour lire en libre accès)

*L'étude est pareille au radieux soleil des cieux/ Qui ne se scrute pas de regards paresseux:/ Les petits bûcheurs n'ont jamais fait grand profit/ Sauf la maigre autorité de livres d'autrui.